

Sur [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com) ▶ Les ventes de logements neufs continuent de reculer ▶ L'OCDE prône la souplesse budgétaire en Europe

# Handynamic met la technique au service de l'homme

▶ La société Handynamic, qui aménage des voitures pour les rendre accessibles aux personnes en situation de handicap, a reçu hier le premier prix Philibert-Vrau.  
▶ Décerné par la Fondation pour une économie au service de l'homme, il récompense une entreprise engagée dans l'économie de marché et œuvrant au bénéfice de l'humain.

Le portrait du lauréat ? Impossible. « Chez Handynamic, nous sommes trois cofondateurs, trois cogérants. Nous travaillons main dans la main et ne souhaitons pas que l'un d'entre nous soit mis en avant. » Qu'à cela ne tienne, le jury du prix Philibert-Vrau sait s'adapter...

Ils devaient donc être trois, hier, à l'Institut catholique de Paris, à recevoir cette récompense des mains de Laurent Bataille, président de la Fondation pour une économie au service de l'homme (ESH) : Sylvain Mas qui assure la direction commerciale de Handynamic, Pierre Folliot, à la tête de la recherche et du développement, et Cédric Dugauquier, chargé des achats et de la gestion de l'entreprise.

Cette insistance à mettre en avant un collectif d'entrepreneurs n'a d'ailleurs pas dû beaucoup gêner le jury du prix Philibert-Vrau, tant elle est dans la droite ligne de ce que veut récompenser la Fondation ESH, une structure créée en 2011 par l'association des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) : un chef d'entreprise, pleinement engagé dans l'économie de marché, mais aussi au service de l'homme, c'est-à-dire des clients, des salariés et de toutes les parties prenantes de l'entreprise.

Avec cette distinction - remise pour la première fois cette année et dont *La Croix* est partenaire -, la Fondation ESH veut également honorer la mémoire de Philibert Vrau, un industriel lillois né en 1829 et figure marquante du catholicisme social (voir « *Repères* »).

Rétrospectivement, cet objectif pourrait avoir été écrit pour Handynamic. « Notre idée est de mettre la technique au service de l'homme », raconte ainsi Pierre Folliot, l'un des cofondateurs. Basée à Seclin (Nord), la petite société aménage des voitures pour les rendre accessibles aux personnes en situation de handicap, puis les vend ou les loue.

« Notre premier rôle consiste à conseiller les clients pour proposer une offre vraiment personnalisée, explique Sylvain Mas. Puis nous aménageons les véhicules de huit grands constructeurs automobiles en fonction des besoins. »

Il s'agit, par exemple, de les équiper de rampes d'accès pour installer un fauteuil, à l'arrière pour un enfant ou à l'avant pour un conducteur. « Nous pouvons aussi amé-



Handynamic applique à elle-même les valeurs d'écoute et de solidarité : sur les 34 salariés, trois sont en situation de handicap.

nager des ceintures de sécurité spéciales, des planchers antidérapants, ou équiper le volant de manettes pour remplacer les pédales... » explique-t-il.

Aucun constructeur automobile ne fabrique des véhicules de ce type. Aussi, quand les équipes de Handynamic livrent leur voiture au domicile des clients, les scènes sont-elles souvent émouvantes. « L'histoire de l'entreprise est parsemée de belles rencontres, d'aventures humaines partagées où la force de vie dépasse le handicap, raconte Pierre Folliot. Certains clients fondent en larmes quand ils voient leur voiture. Parfois, ils ne sont pas sortis de chez eux depuis des années. »

Handynamic applique aussi ces valeurs d'écoute et de solidarité au sein même de l'entreprise. Sur les 34 salariés, trois sont en situation de handicap : Camille, ancienne cliente devenue salariée, qui souffre de myopathie ; Olivier, de la maladie des os de verre, qui a convaincu les créateurs de l'embaucher ; et Steven, qui ne peut se déplacer en raison d'une atrophie des muscles des jambes.

Pour « créer de la joie dans l'équipe et dans le travail », les cofondateurs ferment chaque année l'entreprise pendant deux jours, pour

emmener les salariés en séminaire et « développer entre nous d'autres relations que le business ».

Ils tiennent aussi à ce que chacun, quel que soit son niveau hiérarchique, puisse s'exprimer librement sur ce qu'il veut : difficulté, client qui l'a ému, proposition pour améliorer le vivre ensemble... « Tous les jours à midi, nous nous réunissons pendant une demi-heure dans une salle pour cela, explique Sylvain Mas. Les salariés de nos antennes de Lyon, Marseille, Pau et Rennes se connec-

tent par Internet et y participent aussi. »

Si les débuts, en 2006, n'ont pas été faciles, la société se porte bien aujourd'hui. « Nous vendons et louons plusieurs centaines de ces véhicules par an, à un prix que nous croyons juste pour nos clients mais aussi pour nos besoins, précise Sylvain Mas. Bien sûr, nous voulons de gagner de l'argent. Non parce que c'est un objectif en soi, mais parce que c'est le meilleur moyen de rémunérer correctement les salariés et de pérenniser l'entreprise. »

SÉVERIN HUSSON

## REPÈRES

### PHILIBERT VRAU, UN PATRON CHRÉTIEN

- Né en 1829, Philibert Vrau est le fils d'un industriel du textile du Nord de la France. Converti à 24 ans, il décide de mettre en pratique ses idées : suppression du travail de nuit des femmes, journée de dix heures, repos dominical, logements ouvriers, caisses de chômage et de retraites.
- Convaincu de la nécessité de la présence de l'Église dans les milieux populaires, il finance la construction d'églises, écoles et patronages dans les quartiers ouvriers. Il multiplie aussi

cercles et congrès pour réfléchir aux questions sociales, fonde l'Université catholique de Lille, promeut les conférences Saint-Vincent - de-Paul et la presse catholique - en 1900, son neveu Paul Féron-Vrau rachètera aux assomptionnistes la Maison de la Bonne Presse, permettant, malgré l'expulsion des religieux, sa pérennité et notamment celle de *La Croix*.  
● Sept ans après sa mort, en 1912, est ouvert un procès en béatification. Il sera mis en sommeil en 1950 par le cardinal Achille Liénart, sous l'influence de l'Action catholique, qui reproche à ce patron chrétien son caractère « paternaliste ». En 2011, Gérard Defois, évêque de Lille, a demandé sa réouverture.